



n°23
Juillet-Août
2011

Diplomatie canine : dites "Gentil le chien".....jusqu'à ce que vous trouviez une pierre

Anonyme.....expérimenté

Lionel Brans a t'il inventé le voyage itinérant ?

Il est bon de rappeler au monde cyclo que dans un passé récent des hommes passionnés ont réussi ce qu'on appelle, de l'expression souvent banalisée, un exploit.

Lionel Brans en est un exemple, dès 1938 il conçut le rêve de rallier Paris à Saïgon en vélo en totale autonomie !

Entreprise un peu folle attendu qu'il partira 10 ans plus tard délaissant pour un an son activité, son épouse et ses quatre enfants. Il faut dire qu'entre-temps la seconde guerre mondiale a grandement contrarié ses projets, d'autant qu'il récolta 10 mois de stalag d'où il s'évadera, sera un résistant actif et subira bien des ennuis et déboires au sortir de la guerre.

Malgré cela il n'abdiquera pas dans son projet de voyage afin de rappeler au monde que la France malgré la guerre récente avec son cortège de maux était redevenue une des meilleures dans la construction des Cycles. Maître Artisan il construisit pièce par pièce sa monture, et sa description par elle-même est un chef d'œuvre de précision tout à fait remarquable. Car si en matière de diététique, le patron est assez fantaisiste, au niveau de la préparation technique de l'entreprise Lionel Brans est un Maître.

Son credo est lui aussi assez surprenant : "*Je cherche la difficulté en partant l'hiver pour traverser les Balkans ; si je réussis, cela prouvera qu'on peut passer partout en toutes saisons à bicyclette.*"

A la lecture de son récit on s'aperçoit qu'il mit autant de temps à préparer son raid qu'à l'accomplir ! Croyez-vous qu'il fut encouragé par le monde professionnel du cycle ? Que nenni, pourquoi de la publicité, les ventes redémarreraient alors à quoi bon. Tous les partenaires approchés, les démarches administratives font la sourde oreille, c'est un projet fou et son géniteur pas moins. Seuls quelques amis l'aidèrent dans les démarches afin qu'un beau jour il puisse donner ses premiers coups de pédale au point zéro, le parvis de Notre Dame. (Et non pas le pare-vis de notre dame).

C'est ainsi que le 14 novembre 1948, entouré d'amis fidèles et sous l'égide de la FFCT, avec l'assentiment du Ministère des Sports et muni de précieuses lettres de recommandations il prit la route cap au sud via, dans un premier temps, l'Italie.

Dans ce numéro

. Lionel BRANS	pp 1-2
. La Garantie.....	pp 3-4
. Les monuments aux morts.....	pp 5-6
. La page Nature.....	p 7
. De bric et de broc.....	p 8
. Le festival de Roc Castel.....	p 9

Supplément : la comtesse d'Isembourg

Un peu de technique : le vélo pesait 19 kg ; en sage grand randonneur il avait opté pour la solidité du matériel roulant et chargé un bagage de 41 kg réparti en 5 sacoches. Aujourd'hui il serait beaucoup plus léger de par la nature même du matériel emporté au vu des progrès fait dans la composition des matériaux.

Pour la traction un double plateau de 47/32 et à l'arrière 14/16/18/24 nous sommes loin des 8/9/10 vitesses actuelles...

(la suite en page 2)

C'est en cet équipage qu'il parcourut 12710 Km en 98 étapes qui l'amènèrent à Calcutta en Indes où il dut interrompre sa chevauchée pour cause de guerre en Birmanie. Il bouclera un peu dépité son parcours en avion pour atteindre Saigon.

Le récit des aventures de ce voyageur itinérant, de ses rencontres pas toujours amicales, , reste très actuel car il révèle que pour toute entreprise un peu hors norme il faut avoir un caractère bien trempé. Saint Exupéry disait : « *Faites que le rêve dévore votre vie afin que la vie ne dévore pas votre rêve.* » Il semble que Lionel Brans en soit un parfait exemple.

Pour retrouver l'exploit de ce cyclo modeste et pourtant hors du commun, et qui n'a jamais su monnayer son histoire, tapez :

Google: **Paris – Saigon à Vélo**

ou trouvez sur les sites spécialisés son livre paru en 1950 -

Seul à bicyclette de Paris à Saigon

aux éditions Amiel-Dumont.

Croyez-moi vous ne serez pas déçu.

Jean-Claude MARTIN

Une passion raisonnée

Dans nos structures FFCT, ce qui compte le plus est de se faire plaisir. Que ce soit dans la haute montagne, à gravir et conquérir quelque part en soi les grands cols du Tour de France, de Paris-Nice ou du Dauphiné Libéré, se faire plaisir à rouler seul à son rythme ou avec des copains, près, loin, voire très loin de chez soi, notre fédération nous permet d'assouvir la passion du vélo en restant raisonnable au possible pour que ça dure encore longtemps et surtout faire reculer les marques du temps.

De cette philosophie qui nous fait dire que nous pratiquons, et avec grand plaisir, un « sport-santé », nous ne devons pas oublier justement les structures qui nous le permettent: le club tout d'abord, souvent le plus près de chez nous, mais aussi le CODEP (en fait, le Comité départemental) , la Ligue Régionale (ici celle du Languedoc-Roussillon) et au plus haut notre Fédération Française de Cyclotourisme dite en bref la FFCT, et il ne faut pas oublier que dans chacune de ces instances, ce sont des bénévoles qui dirigent, et pas tout seuls par principe. Dans toutes, il y a un Bureau, un Comité Directeur et l'Assemblée Générale (l'AG) qui permet régulièrement de déterminer ou d'accepter les orientations à prendre pour l'avenir. Même quand il y a officiellement des salariés, il ne faut jamais oublier que les vrais dirigeants sont des bénévoles au titre de la loi de 1901 sur les associations, et qu'officiellement ils sont à l'origine de toutes les décisions à faire appliquer. Ainsi se déroulent nos activités et pas autrement. Ceci signifie aussi que nous devons élire dès le départ ceux que nous pensons dignes de notre confiance et de notre soutien en cas de « mauvaise passe » ou de coup dur, et d'autre part, examinons bien certaines choses, car j'ai toujours été surpris de constater que c'est la vie qui voulait ça : à partir d'un groupe auquel nous appartenons, se dire que le hasard a voulu que l'envie de faire des choses ensemble a permis de faire nous rencontrer entre personnes si différentes par nos origines, notre âge, notre passé dans la vie et nos personnalités. Pour avancer ensemble, il faut des liens dès le départ de l'aventure, car c'en est toujours une, et comme dans chaque équipe, sur le terrain comme dans la réflexion puis dans l'action, la volonté commune de progresser ensemble pour faire aussi progresser la structure. Ceci implique de l'abnégation, de la clarté dans la volonté exprimée, de la tolérance surtout lorsque nous ne pouvons être d'accord avec le reste du groupe. C'est, me semble t'il, le principe même de la démocratie. Il ne peut s'accommoder de l'hypocrisie, de la calomnie systématique ou de la trahison caractérisée. Car chaque acte global doit intervenir pour le bien commun, et si nous ne sommes plus d'accord, il faut savoir partir, digne et sans chercher alors à raviver les querelles inutiles, car dans ce cas, cela ne peut que faire du mal à tous.

N'oublions pas surtout que chacun de nous a plusieurs facettes dans sa personnalité propre, qu'il ne les connaît pas toutes, qu'il les découvre parfois sans croire auparavant que « c'est comme ça », en quelque sorte qu'il est encore, malgré son expérience de la vie et son savoir, à la recherche de ses propres lumières, de la connaissance profonde de soi, et qu'il doit aborder avec prudence ce qui peut lui apparaître comme la sagesse. Peut-il atteindre cette vertu? Qui peut le croire vraiment? L'imprudent qui s'en réjouit commet presque toujours l'erreur d'Icare. Alors, au plus petit comme au plus haut niveau, soyons modestes et sincères: personne ne peut détenir la Vérité, et pour progresser ensemble, il ne suffit pas de se regarder, loin de là, mais de regarder ensemble vers le même chemin.

Je pense simplement qu'il s'agit là de la route de l'existence pour soi-même, comme pour celle que nous pouvons souhaiter avoir avec les autres, et respecter ceux qui prennent des responsabilités.

Le 2 février 2011.

Emmanuel INESTA Membre du Comité Directeur de la Ligue FFCT du Languedoc-Roussillon

La S.F. 2010 à Verdun et la Garance Provençale

Quel rapport me direz-vous entre Verdun et la garance ? Aucun a priori, mais en y regardant de plus près.....

Dans ces contrées, de sanglants combats marquèrent l'Histoire à jamais ; des milliers de nos soldats périrent, surtout au début des hostilités, parce que vêtus d'une vareuse bleue horizon et d'un pantalon rouge garance ; cette couleur vive a bien facilité la tâche des tireurs d'en face qui n'en demandaient pas tant ! La tenue camouflée ne viendra que bien plus tard.

Le Rouge Garance était la couleur la plus prisée par nos armées depuis Louis XIV. Les Capitaines se ruinaient pour le « paraître » lors des revues . Monsieur de Batz, plus connu sous le nom de D'Artagnan, se plaint des dépenses en rubans, plumes et autres affluets qu'il doit faire pour que sa compagnie de Mousquetaires fasse bonne figure face aux autres compagnies lors des parades et manœuvres en présence du Roi. Les Gardes Suisses sous Napoléon étaient vêtus de tenues rouges et les troupes écossaises itou. La pourpre, elle, était le signe du pouvoir dans la Rome Antique.



La Garance- *Rubia tinctorum*

Image Wikipedia

La Garance avait l'avantage de rester brillante très longtemps ; utilisée depuis des millénaires dans l'Asie du Sud, elle remontera vers l'Europe où on en trouve trace dans les ruines de Pompéi et jusqu'en Norvège (tombeau daté de 800 Av. J.C.).

La garance du teinturier, *Rubia tinctorum*, est une plante vivace de la famille des Rubiacées. Ses propriétés médicinales sont mal établies, plutôt dans le registre des diurétiques. Son application principale reste comme colorant, sous forme de poudre obtenue à partir des racines.

La Pourpre chère aux puissants depuis l'Antiquité était extraite d'un mollusque (le murex) ; par contre le Carmin était obtenu avec des cochenilles d'Amérique du Sud ; on en trouve également dans les minéraux de certaines strates géologiques, ce qui colore de rouge les rivières et les fleuves comme le Colorado ou le Rio Tinto , noms attribués par les conquistadors espagnols.

En France, un arménien du nom de Jean Althen, qui avait travaillé la Garance en esclavage pendant 15 ans chez les Turcs, va, une fois libéré, lancer en Provence la culture et le traitement de la plante dès 1754 en l'améliorant sans cesse. Le Vaucluse deviendra un des plus gros producteurs avec ses 50 moulins d'Orange à Orgon et la France produira à elle seule la moitié du tonnage mondial ; sa progression est fulgurante : 5000 tonnes en 1820 - 25000 tonnes en 1870 ; ce sera la dernière bonne année. On se reportera utilement à la fiche très bien renseignée de Wikipedia : « **La Garance des Teinturiers** », pour de plus amples détails.

C'est dans les années 1870 que deux chimistes allemands trouvèrent le procédé pour synthétiser l'Alizarine, la molécule colorante de la garance. Dès 1872 ils vont installer des lieux de production en Alsace (perdue par la France avec la Lorraine) et ce fut la chute brutale de l'industrie de la Garance en France ; en 1880 il ne restait qu'un moulin encore en activité.

Ce nouveau type de production industrielle abaissant le coût par 10, la filière artisanale et industrielle vauclusienne et française disparurent. Restent de cette époque florissante des vestiges de moulins (l'Isle sur Sorgue) et le patronyme du petit Arménien (lui aussi ruiné) ajouté par ses habitants reconnaissants au village des Palus qui s'appelle de nos jours : Althen-les Palus.

Ceci explique aussi en partie l'abandon total par ses habitants de l'étonnant village des Bories à Gordes, qui vivaient déjà chichement de leurs revenus agricoles et fermiers ; fameux village aujourd'hui rénové (sa visite était au programme de la sortie « Féminines » CoDep30 du 3 octobre 2010), entièrement bâti en pierres sèches sans ciment ni liant et où l'on voit parmi les instruments aratoires un énorme Luchet ? Il fallait deux hommes pour le manier tant il est lourd, afin d'extraire les racines de la Garance enfouies sous terre entre 50 cm à 70 cm de profondeur. Pour faire plus vite et moins pénible dans les grandes plantations on attelait de 16 à 20 chevaux ! C'est dire la pénibilité de l'ouvrage ! Le seul avantage était que la terre une fois retournée en profondeur pouvait recevoir à l'automne de nouveaux semis.

Le nom de Garance refit surface, si l'on peut dire, dans les années 40, Arletty le portait dans le film culte de Marcel Carné : Les Enfants du Paradis.

En souvenir de l'artiste J.L. Trintignant qui y possède un vignoble, St Hilaire d'Ozilhan (30) a baptisé une bonne cuvée de rouge : Garance.

Il faut bien constater que le progrès modifie plus en profondeur qu'il n'y paraît le paysage économique d'une région ou d'un pays, avec des mutations aux conséquences inimaginables dans la durée tant matérielle que mentale. Dans les Cévennes, la rayonne, ou soie artificielle, a sonné le glas de l'industrie basée sur le ver à soie qui permettait aux petites gens par l'élevage des magnans de compléter les fins de mois et donnait du travail dans les usines. Pour finir le pétrole a chassé le charbon et une fois de plus la Cévenne fut bouleversée ; le tourisme a pris le relais et la pratiquer en vélo est un régal tout comme l'oignon doux qui vient de recevoir l'AOC !

Affliquets : Objets de parure agrafés au vêtement.

Luchet : Instrument aratoire à fortes dents (3 ou 4) qui sert à déterrer les plantes ou les racines, celui des Bories est vraiment impressionnant.

A.O.C. : Appellation d'Origine Contrôlée. C'est la reconnaissance d'un produit spécifique d'un terroir soulignant ses qualités et son authenticité, souvent attribué au vin. .

Borie : Les appellations varient d'une région à l'autre, Casottes ou Cazeilles dans les P.O., Capitelles dans la région nîmoise, Cabanes en Périgord, Gariottes en Quercy, Cadoles en Champagne, Chazelles ou Tonnes en Auvergne, enfin Chibottes en Velay. Ces bâtis en pierre sèches provenant des champs défrichés servaient d'abris aux bergers ou au rangements d'outils, parfois à la conservation du vin ou de lieu de presse pour les olives.

Les Bories de Gordes sont remarquables car elles attestent de l'occupation des lieux par les Ligures, peuple gaulois.

Magnans : Elevage des vers à soie ; nom donné également à ceux qui travaillent dans les locaux nommés magnaneries.



Village des Bories de Gordes

Il vous manque un numéro de La Sacoche ? Zéro tracas !

site <http://fr.calameo.com/>
Tapez « revue La Sacoche »
pour feuilleter et télécharger à loisir

Mais aussi grâce à l'amicale complicité de nos copains d'Aramon (30)

http://cycloaramon.blog4ever.com/blog/articles-cat-285763-498588-la_sacoche.html

Tellement familiers qu'on n'y attache guère d'importance, les monuments aux morts ont retenu l'attention de notre ami Jean-François RINGUET, adepte convaincu de la cyclo-découverte comme les lecteurs de La Sacoche

Regards sur les monuments aux morts

Dans la lecture des paysages urbains, parmi les monuments de nos villes se trouvent un certain nombre d'entre eux qui ornent les places centrales de tous nos villages, même les plus humbles : les monuments aux morts ; des listes, trop longues, hélas, de noms y figurent et témoignent des énormes pertes en vies humaines que provoqua notamment la Grande Guerre de 14-18. C'est souvent qu'au cours de nos randonnées, nous faisons une pause sur ces places pour un rendez-vous, une pause ravitaillement... ; ils méritent un peu d'attention de notre part, en particulier pour le choix de la statuaire qui a présidé à leur édification.

Ils ont été érigés dans les années 20 par les communes avec une aide de l'Etat, proportionnelle au nombre de soldats disparus ; cette aide eut plusieurs conséquences :

- des communes ont « emprunté » à d'autres des disparus pour avoir une aide plus conséquente.
- elle a fait vivre tout un peuple de sculpteurs de valeur artistique très variable qui proposaient parfois des modèles sur catalogue.
- seules de très rares communes n'ont eu aucun soldat tué au cours de ce conflit.

Ces monuments font encore l'objet autour du 11 Novembre, du 8 mai ou de la fête votive du village d'un rituel social très codifié qui tend à se modifier de plus en plus à mesure que l'on s'éloigne dans le temps de cette période : dépôt de gerbe en présence des corps constitués, des enfants des écoles, discours, sonnerie militaire «Aux morts», défilé de troupes et d'anciens combattants. Il se déroule dans le temps et l'espace en des lieux précis se succédant : place du village, mairie, église avec messe solennelle...

Un coup d'œil, même rapide, permet d'en distinguer plusieurs types, dont le choix a dépendu des tempéraments politiques locaux à l'époque où ils furent érigés :

Le monument civique

C'est une stèle, nue, parfois sous forme d'une pyramide, érigée dans un espace dominé par la mairie, avec pour toute inscription, outre le nom des morts, la formule consacrée : « *la Commune de à ses enfants morts pour la France* ». La stèle ne comporte aucun emblème allégorique si ce n'est la Croix de Guerre, décoration due aux morts pour la France. Le dépouillement ultime est atteint quand on en arrive à une simple plaque

au mur de la Mairie ou dans l'église, mais l'essentiel du devoir de mémoire est fait : civisme et souvenir.

Ces monuments sont les plus fréquents et les plus laïques.

Le monument patriotique

Il se dresse, comme le précédent, bien en vue, à un carrefour ou sur une place publique. Les inscriptions évoquent l'honneur, la gloire, l'héroïsme. Des statues allégoriques apparaissent : coq gaulois, victoires aux ailes déployées accompagnant ou non des statues de Poilus triomphants brandissant un drapeau, foulant un casque à pointe, montant la garde. C'est un monument à la Victoire.

Le monument patriotique funéraire

C'est une variante du précédent : le Poilu est blessé ou agonisant, comme à Sours dans le Tarn. Ils sont souvent près de l'église ou du cimetière, ils peuvent porter une croix. Une variante plus simple peut être un drapeau sur une tombe ou sur une croix. Ils glorifient le souvenir des morts et leur sacrifice.

Le monument pacifiste

La référence à la Patrie, à la France, peut disparaître, des soldats mourants ou morts sont représentés avec réalisme.

Ces gisants sont veillés par des pleureuses comme à Lodève, une mère ou et une épouse comme à Lavercantière dans le Lot (celle qui a servi de modèle avait perdu son mari et son fils dans le cataclysme), ou un frère d'arme : c'est un témoignage de compassion que traduit l'inscription de celui de Lavercantière : « PAOURES DROLES ».

Plus engagés dans la contestation ils peuvent porter des inscriptions contre la guerre, appuyées d'une statuaire adéquate comme à Gentioux dans la Creuse où un enfant lève le poing devant l'inscription « Maudite soit la guerre ». Ce monument présente deux particularités : la première c'est qu'il a fallu attendre 1981 et l'arrivée des socialistes au pouvoir pour qu'il soit inauguré, et la seconde a voulu que ce village se trouve sur le trajet qui conduit au camp de La Courtine ; en conséquence les officiers faisaient détourner la tête aux troupes qui passaient devant dans les années 20 et 30 en arguant du fait qu'il fallait dire non à la guerre offensive mais oui à la guerre défensive. Les stratèges apprécieront. On pourra ainsi trouver un peu plus de sens à ces monuments au cours de nos randonnées, lors d'un arrêt sur la place du village.

Un regard même rapide est suffisant pour saisir l'esprit qui a présidé au choix du monument.

Pour approfondir ce thème, on pourra se reporter à l'ouvrage « **Les Lieux de Mémoire** » éditions Gallimard ou à la revue fédérale **n°485 d'Octobre 2000** qui a consacré un dossier à ce sujet.

Jean-François RINGUET -CR ALBI



Monument pacifiste
Lavercantière-46



Monument patriotique
funéraire
SAURS-81



Monument patriotique
St Affrique - 12



Monument pacifiste
Gentioux -23



Monument pacifiste
Termignon -73
Photo Christiane CAVARD-30



Monument civique
Ste Cécile d'Aves - 81

Photos Jean-François RINGUET

Cyclo Randonneur Albigeois
Vice-président CoDep 81
Vice-président Ligue Pyrénées
Commission Fédérale Tourisme
Commission Fédérale Technique

La Page Nature

Ces guêpes maçonnes du Midi

Le Potier

Eumenes pomiformis

Cette guêpe solitaire bâtit un nid avec de la boue.

Ici sur une moustiquaire !



La poterie une fois terminée, l'insecte part en chasse et ramène des chenilles paralysées dont il bourre l'urne ; puis il pond un oeuf et ferme la poterie ; ci-joint le contenu du garde-manger et la larve qui va commencer à se développer, le tout à l'échelle.



La Pélopée : *Scelifrons caementarium*

Une grande guêpe à longues pattes et une silhouette incroyablement fine, venue d'Amérique du Nord dans les années 70.

C'est un bâtisseur infatigable ; on la voit ici récolter de la glaise humide ; à gauche son chantier en cours : un empilement d'urnes dignes d'un potier, qu'elle bourrera avec des araignées paralysées avant de pondre, de fermer les urnes et de cimenter le tout en une masse informe qui durcira en séchant. Pour en sortir, il vaut mieux que le jeune insecte ait de bonnes mandibules !

A visiter, un remarquable reportage sur cette espèce

<http://lejardindelucie.blogspot.com/2010/08/sceliphron-caementarium-une-guepe.html>

....de bric et de broc.....

La Dynamo revient !

En fait, c'est d'alternateur qu'il faudrait parler, mais le terme de dynamo véhicule semble-t-il une idée d'allant, de dynamisme, et puis c'est facile à prononcer.

La « Dynamo » s'est considérablement allégée au cours des décennies passées. Entièrement étanche, elle résiste vaillamment aux intempéries et, si elle est munie de son petit chapeau en caoutchouc, on obtient un bon rendement sans usure des flancs du pneu.

Il est bon de rappeler que tous les types de vélo doivent être munis d'un éclairage jaune ou blanc à l'avant et rouge à l'arrière, qu'ils soient fixes ou amovibles (articles -R313-18,19,20). Une non-présentation peut entraîner une amende de 11€, avouez que si la maréchaussée voulait s'occuper à fond de l'affaire elle récolterait le pactole !...

Mais notre petit alternateur va trouver un regain d'utilisation car on attend la mise sur le marché d'un dispositif permettant de recharger son portable.

L'affaire est rodée depuis quelques temps en Afrique. On pouvait se demander à juste titre comment les utilisateurs de portables faisaient pour les recharger dans les zones de brousse sans électricité.

Tout simplement en utilisant la dynamo de leur biclou! Astucieux non ? On connaissait depuis 5 ans environ le chargeur de portable à manivelle avec torche incluse, mais cela n'a rien à voir avec ce nouveau procédé. Le kit complet de montage avec 6 embouts coûterait 15 € au début puis un peu moins par la suite car c'est une société chinoise qui les fabrique...

A noter que si nous équipions notre vélo au grand complet, le guidon avec sa sonnette (obligatoire), un compteur de vitesse, un Cardio. d'un G.P.S., un support de carte, une lumière, un support de chargeur de portable, il ressemblerait à un tableau de bord de Boeing, enfin presque....

Et le poids dans tout ça ! Quand on aime son confort, sa sécurité et son autonomie on ne compte pas !

JCM

LE VELO COUCHE - La Sacoche n°18

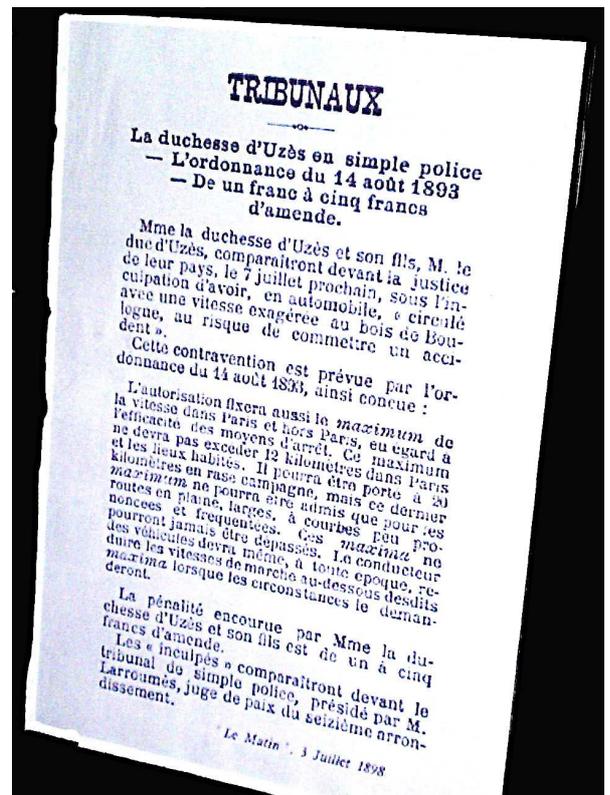
Intéressante précision envoyée
par **Steve Jackson**
(responsable Sécurité FFCT) :

« ...il est vrai que les utilisateurs sont souvent appelés des **"bentriders"**, mais **"bent"** ne veut pas dire "plié" dans ce cas (même si effectivement ce mot veut dire "plié" ou "tordu", et même, malheureusement, "pédé"). Ici c'est la contraction de **"recumbent"**, un mot peu utilisé de nos jours et qui veut dire "couché".

En peinture, une "nue couchée" est ainsi une **"recumbent nude"**.

En anglais les vélos couchés sont généralement appelés des **"recumbents"** ou des **"bents"**... et ceux qui les chevauchent (couchés dessus !) sont donc des **"bentriders"**.

Seul un anglais de souche pouvait aussi bien nous éclairer. Merci Steve.



Document exposé
au château de Brissac - 49

Le Grand Plateau.

La Sacoche a découvert un événement qui entre tout à fait dans la ligne des cyclos qui ont le temps : une rencontre en forme de festival du 29 juillet au 4 août sur le grand plateau du Larzac ! Non pour manifester une quelconque hostilité à l'installation de casernes (c'est déjà fait !) ou aux forages à la recherche du gaz de schistes (c'est en cours !!!!).

Non, c'est le premier Festival du Roc Castel au thème tout à fait inédit :

L'Eloge du Voyage Lent

Le programme en est copieux (voir le site), généreux et varié, c'est l'occasion de belles rencontres au Café des Voyageurs.

Un seul bémol, au pays de l'arbre sculpté, l'absence d'hommages à ...l'Escargot !!!!! D'avance félicitations et bonne réussite aux organisateurs de l'Association. Larzac Village d'Europe pour cette initiative novatrice et fédératrice.

LE FESTIVAL DU
Roc CASTEL
2011

LE CAYLAR en Larzac
du 29 JUILLET au 4 AOÛT
(Hérault - 70 km NO de Montpellier)

présente **Le Café des VOYAGEURS**



l'Éloge du VOYAGE LENT

"Le Café des Voyageurs" sur la place du village

- ◆ récits de voyages (films et diaporamas) (du 1er au 4 août)
- ◆ rencontres avec des voyageurs
- ◆ spectacles et animations
- ◆ conférences
- ◆ expositions
- ◆ ateliers
- ◆ caravane-buvette
- ◆ cyber-café des voyageurs



Le Caylar, lieu de halte
Le Larzac, voie de passage

Le plateau du Larzac, étiré comme une longue chaussée entre les massifs beaucoup moins franchissables des Cévennes, à l'est, et des Monts du Haut-Languedoc, à l'ouest, constitue, depuis des temps immémoriaux, une importante voie de communication reliant le littoral méditerranéen aux contrées septentrionales.

L'histoire de ces échanges entre nord et sud a commencé avec les drailles de transhumance. Le dernier épisode en est l'apparition, il y a peu, de l'autoroute A 75, aujourd'hui l'un des grands axes routiers entre Europe du Nord et Péninsule ibérique.

Mais à la belle saison, parfois plus tôt, parfois plus tard, de nombreux voyageurs au long cours, cheminant sans hâte, cyclistes, marcheurs, quelquefois cavaliers, empruntent également cette voie naturelle. Nombreux sont aussi les simples randonneurs qui viennent le temps d'une journée ou deux se plonger dans l'immensité sauvage de nos vastes solitudes caussenardes. Le "Café des Voyageurs" veut ainsi rendre hommage à tous ces adeptes de la lenteur qui traversent notre village et font une halte sur la place. Quand nous les rencontrons ils nous offrent, à nous habitants, le temps d'une conversation ou d'une soirée, l'occasion de voyager par procuration. C'est ainsi, lors de leur passage au Caylar, que nous avons fait la connaissance de deux des voyageurs invités du programme de cette année 2011.

Les voyageurs présents nous feront le récit de leurs périples pour nous montrer que la lenteur du déplacement favorise la découverte et la rencontre, pour nous faire rêver avec des images de contrées souvent lointaines mais parfois également bien proches et pour, tout simplement, nous emmener en voyage le temps d'une heure.

- Le programme complet du festival peut-être consulté sur le site www.festival-roc-castel.eu

Le Festival du Roc Castel est organisé par la "Communauté de Communes du Lodévois et Larzac" et la Commune du Caylar - 34520

La programmation du "Café des Voyageurs" est proposée par l'association "Larzac Village d'Europe"

PROGRAMME RÉCAPITULATIF du 1^{er} au 4 août * (détails pages suivantes)

TOUTES LES ENTRÉES SONT LIBRES ET GRATUITES

Lieux : La quasi totalité de la programmation se déroule sur la place du Caylar où se trouve la Médiathèque, centre du festival. Récits de voyage et conférences ont lieu à l'ancienne mairie, tout à côté. Un fléchage partant de la Médiathèque y conduit. Les soirées des lundi 1er août (21 h 30) et mercredi 3 août (21 h) ont lieu à la Salle des Fêtes, à 300 m au S. (fléchage assuré)

Récits de voyages, conférences, spectacles, rencontres (Ancienne mairie, place du village, salle des Fêtes)

Lundi 1^{er} août

- 14 h Daniel FRANÇOIS . Les voiles à vélo (3 ans à vélo dans la Cordillère des Andes)
- 16 h Laurent LE TENDRE . L'Europe au ras du sol (L'Europe du Nord en tricycle couché)
- 17 h Sophie & Delphine ETIENNE - Le Tour de la Méditerranée à vélo
- 18 h 30 Criée - Paroles de festivaliers, paroles de voyageurs
- 19 h Lionel BELBEZIER . La "Haute Route Pyrénéenne" (Les Pyrénées à pied, de Hendaye à Banyuls)
- 21 h Béatrice MAINE . "Globecyclette", 3 ans, 27 000 km à travers 20 pays, seule à bicyclette
- 22 h 30 YAKA "La voix des peuples de la Terre" Duo : chant, percussions - guitare

Mardi 2 août

- 10 h Hubert MARTIN - La belle histoire des Réseaux d'hospitalité
- 11 h Thomas LESAY . Lille - Yalta - le Cap Nord - Lille, 13 000 km à vélo en 1993
- 14 h Norbert BRUNIER . La Piste des couleurs (l'Argentine et la Bolivie à bicyclette)
- 15 h 30 Yann DURAND . A pied de l'Atlantique à la Méditerranée
- 17 h Gérard ZAGAR . "Zagafrica", de la Provence au Cap de Bonne Espérance à vélo
- 18 h 30 Criée - Paroles de festivaliers, paroles de voyageurs
- 19 h Famille CHASTIN . De la Garonne au Danube (10 mois en famille à vélo)
- 21 h 30 KESAY - Contes, poésie et chants traditionnels roms

Mercredi 3 août

- 9 h 30 Rencontre voyageurs - public : discussion, échanges ; projections supplémentaires
- 10 h Tomas LOGEAY . De cap en cap (en vélo, de Tarifa au Cap Nord en longeant l'Atlantique)
- 11 h Pierre THIESSET . Deux roues libres (un Tour de l'Europe du Nord à vélo à deux)
- 14 h Arrivée de l'ALTER-TOUR - Installation du groupe
- 15 h 30 Lorrie SENLY . Projet "Agriculture" 6 mois en Roumanie, de ferme en ferme, à vélo
- 16 h 30 Irène GUNEPIN . Des pavés jusqu'au sable (Nancy-Dakar à vélo dans un bul soldaïre)
- 17 h 30 Association AVEM : échanges entre paysans aveyronnais et sénégalais
- 18 h 30 Criée - Paroles de festivaliers, paroles de voyageurs
- 19 h Réception de l'ALTER-TOUR - Apéritif
- 21 h Matthieu MONCEAUX . Un vélo couché à la découverte du monde (Tour du monde à vélo) et soirée ALTER TOUR

Jeudi 4 août

- 9 h 30 Rencontre voyageurs - public : discussion, échanges ; projections supplémentaires
- 10 h 15 Hubert MARTIN - Une "alter-langue internationale", l'Espéranto et son créateur L.L.Zamenhof
- 11 h JORGOS . 20 millions de coups de pédales contre la barrière des langues en Europe !
- 14 h Préparation du Carnaval / Découverte des environs du Caylar
- 16 h 30 Course de lenteur à vélo
- 18 h Criée - Paroles de festivaliers, paroles de voyageurs
- 18 h 30 CARNAVELO : le carnaval des vélos décorés
- 19 h Soirée ROC BABEL CAFE - Grand apéritif et Repas partagé
- 20 h Concert de JOMO, chanteur phénocien dans un répertoire polyglotte et espéranto
- 22 h Concert du groupe AZED TRIO, musique traditionnelle multiculturelle

Expositions (Médiathèque, place du village)

- Etornants voyageurs
- Concours photo d'E.V.E. sur le thème du vélo
- La collection de vélos de Jean-Marc GOMEZ

Animations (Médiathèque, place du village)

- Atelier de carnets de voyages par Céline DENIS
- Atelier "Récits à la volée" par Brigitte Beaumont
- L'aventure en direct : l'expédition "la VOIE du PÔLE"

CONTACT : Bureau du Festival : Médiathèque du Caylar 04.67.96.20.42 - 06.28.07.36.43 - mediacaylar@gmail.com
"Le Café des Voyageurs" : Larzac Village d'Europe 04.67.44.51.44 - 06.38.88.27.52 - eurolarzac@wanadoo.fr

* La programmation du "Café des Voyageurs" ne constitue qu'une partie du Festival du Roc Castel qui propose à partir du 29 juillet d'autres spectacles et animations diverses non liés au thème du "voyage lent".
Le programme complet du festival est disponible à l'Office de Tourisme du Caylar (04.67.44.51.52) ou visible sur le site www.festival-roc-castel.eu



Un détail de l'arbre sculpté du Caylar

<http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine>